Le cyclone du clone

Autor(en): **Laederach, J.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827392

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des dieux bons pour la poubelle

Par les temps qui courent, les appels au secours se font de plus en plus nombreux dans les lieux comme les paroisses, les presbytères ou les offices sociaux. Mais ces appels ne concernent pas seulement des situations de difficultés financières ou conjugales. Ils sont souvent l'expression, chez des personnes dont la moyenne d'âge est fort jeune, d'une détresse psychologique profonde et d'une souffrance morale aiguë.

Tout récemment, les secrétaires du Vicariat épiscopal de Genève me signalent le passage et les appels téléphoniques d'un homme d'une trentaine d'années.

A l'autre bout du fil, il n'y a même pas de «allô», mais une respiration haletante. Je me présente et une voix effectivement jeune, mais extrêmement triste, commence à me parler. Les secrétaires ne se sont pas trompées. L'homme, a en effet le moral au plus bas. Il se sent persécuté par la planète entière: sa famille, ses voisins, ses ex-amis (car il dit ne plus en avoir) et tous ceux qu'il croise dans la rue. Mais ce n'est pas tout! Non content d'imaginer que l'humanité n'a rien d'autre à faire que de consacrer ses forces et de passer son temps à le nuire, le malheureux se plaint amèrement de Dieu. «Dieu se moque de moi, affirme-t-il». Je le prie comme il est indiqué de le faire dans la Bible, mais il ne m'exauce pas. «C'est un menteur!».

Je tente dans un premier temps de lui expliquer que Dieu ne nous donne pas forcément ce que nous lui demandons, mais qu'il nous offre souvent plus et mieux encore: des dons précieux et fondamentaux que nous ne savons pas voir et apprécier. Mais je sens que ce discours ne passe pas chez mon interlocuteur.

Je change alors mon fusil d'épaule. «Si votre Dieu se moque de vous, alors débarrassez-vous en. Un Dieu comme cela n'en vaut pas la peine. Balancez-le à la poubelle! Le Dieu que je connais – et qui est Celui de Jésus et des chrétiens – ne ressemble pas du tout au vôtre. Il est source de vie et de joie, de tendresse et de pardon; il est follement amoureux de nous, de vous, de moi. Il nous aime tels que nous sommes, avec nos qualités et nos défauts».

Le désespéré m'interrompt alors: «Je n'ai pas de défauts», tient-il à préciser. Quelque peu déconcerté, je lui demande quand même si la modestie fait aussi partie de ses qualités et lui dis ma conviction que la perfection n'est pas de ce monde.

Notre conversation se poursuit encore un certain temps. Je ne sais pas si elle a effectivement apporté quelque secours à ce frère dans la souffrance et sans doute atteint d'un trouble psychologique que les spécialistes savent nommer. Mais ce qui est certain, c'est que notre échange m'a rendu service à moi. Rarement, j'ai perçu avec autant d'acuité la capacité humaine à se créer, à s'inventer des dieux à l'image de l'homme. Des dieux qui n'ont rien de libérateur et de sauveur. Des dieux bons pour la poubelle... Rien à voir avec Jésus-Christ!

Abbé J.-P. de Sury

Le cyclone du clone

Non, le titre n'est pas trop massif. Les savants écossais, qui en ce printemps 1997 ont cloné une brebis viennent d'introduire, dans notre fin de millénaire, une possibilité génétique effarante, aux aboutissements encore imprévisibles. En déchaînant un cyclone de questions et de craintes, chez les scientifiques, les juristes et les théologiens. Révolution que des chercheurs ont créée à partir d'une cellule d'animal adulte, une brebis, pour en faire naître une autre identique; d'où choc puissant à l'échelle mondiale et un vif débat chez la gent scientifique et philosophique.

Cette première expérience réussie a-t-elle sa raison d'être? Est-elle utile à l'humanité? Ou les risques courus sont-ils trop dangereux? Forcément que la «religion», les théologiens de toutes tendances sont atteints aussi par ce fait nouveau, dont l'impact n'est pas seulement matériel, mais à sensibilité de foi, d'espérance et d'amour.

C'est assez tôt pour préjuger des risques et pas trop tard pour stopper le danger (juridique ou scientifique). Le résultat positif du clonage? Ce pourrait être la production d'animaux pour des fins pharmaceutiques ou d'éventuelles transplantations compatibles avec l'espèce humaine. On arrive ici à une frontière génératrice de questions délicates, de craintes fondées, d'anxiétés religieuses. Car ces savants ont aussi évoqué l'idée d'un clonage humain!? Là je m'arrête, le souffle coupé.

Dolly, c'est le nom de la fameuse brebis clonée, qu'on a admirée dans toute sa vitalité ingénue, est une réalité matérielle, susceptible d'être multipliée, en partant d'une cellule. Mais l'être humain, vous, et/ou moi, clonés à notre tour? Reproduits à X exemplaires? Parfaits et semblables? Une notion qui a quelque peine à s'introduire sous mon crâne ou dans mon cœur.

Que l'homme demeure vigilant pour ne pas contrecarrer les voies de Dieu et mettre à mal créatures et création. Reste que la découverte des chercheurs britanniques donne le vertige par une réalisation à friser l'impossible et l'improbable. Ce qui n'empêche pas, est-il énoncé, que le prochain siècle sera croyant, mystique. Alors l'homme ne prendra jamais la place de son Créateur!

Pasteur J. R. Laederach